

LETTRE DE NOTRE SAINT-PERE BENOIT XV A TOUS LES CATHOLIQUES DE L'UNIVERS



peine étions-nous placé dans la Chaire du Bienheureux Pierre, que, bien convaincus de notre insuffisance pour une fonction si haute, nous avons adoré profondément le secret dessein de la Providence, qui avait élevé la bassesse de notre personne à ce degré de sublimité. Que si, tout en nous sentant dépourvu des qualités requises, nous avons accepté néanmoins avec confiance l'administration du Souverain Pontificat, nous ne l'avons fait qu'en nous appuyant sur la Divine Bonté, persuadé que nous recevriions la force et l'assistance opportunes de Celui qui nous avait imposé la charge d'une telle dignité.

Mais, dès le premier regard jeté du haut de ce Siège Apostolique sur le troupeau du Seigneur remis à nos soins, nous avons été saisi d'horreur et d'amertume, en contemplant cette guerre épouvantable où nous voyions une si grande partie de l'Europe dévastée par le fer et le feu et toute rougissante du sang des chrétiens. C'est en effet Jésus-Christ, le bon Pasteur, dont nous tenons la place dans le gouvernement de l'Eglise, qui nous confie les agneaux et les brebis, pour que nous les comprenions tous, quels qu'ils soient, dans les étreintes d'une même charité paternelle. Puis donc qu'à l'exemple du Seigneur nous devons être prêt, comme nous le sommes, à donner jusqu'à notre vie pour leur salut, nous sommes dans la ferme et certaine détermination de ne rien négliger de ce qui sera en notre pouvoir, pour accélérer la fin d'une si funeste calamité.

Pour le moment, avant même d'envoyer à tous les Ordina-

res c
tifes
nous
Pie
mise
rible
genr
yeux
ferv
tous
saint
Véné
blent
dans
Dieu
se so
colèr
quité
muns
naiss
main
deval
cillier
tout
Qu
Nous
flechi
de la
et de
faill